



Sarthe : des centaines de cueilleurs s'activent



ALLONNES. Dans l'exploitation « Les Fleurs de Nicolas », quatre à cinq millions de brins de muguet vont être récoltés, nécessitant le recrutement de 600 saisonniers.



Une récolte du muguet un brin tardive mais qualitative

Dans l'exploitation Les Fleurs de Nicolas, à Allonnes, 600 saisonniers ont été recrutés pour la cueillette et la mise en bouquets du muguet. Une récolte plus tardive cette année.



Les ventes de muguet représentent 15 % du chiffre d'affaires annuel pour les Fleurs de Nicolas.

PHOTO : LE MAINE LIBRE - DENIS LAMBERT

Symbole de chance, le muguet incarne aussi le partage et la reconnaissance. Comme le veut la tradition, de nombreux Français iront acheter un bouquet ou un brin pour l'offrir à leurs proches, à l'approche du 1^{er} mai. En Sarthe, la cueillette a commencé depuis le 19 avril, dans l'exploitation des Fleurs de Nicolas (anciennement Bigot Fleurs), à Allonnes, près du Mans. Elle durera jusqu'au 27 mai.

Quelques jours de retard

Cette année, les conditions météorologiques et les températures assez fraîches de début avril ont retardé la floraison. « *La récolte a donc commencé trois ou quatre jours plus tard que d'habitude* », indique Nicolas Bigot, PDG de l'entreprise. « *Ce qui n'est pas plus mal pour la qualité des fleurs, mais qui complique l'organisation* ». Notamment en vue de l'anticipation des embauches. Car contrairement à certaines industries, aucune machine ne peut se substituer à la main-d'œuvre, du moins pour la cueillette. C'est un « *travail manuel* » qui requiert « *de la précision* », car « *la fleur est fragile* », explique le dirigeant de l'entreprise.

600 personnes recrutées

Dans les champs, les saisonniers sélectionnent et récoltent les tiges. « *Ou peut cueillir lorsqu'il y a au moins une clochette blanche d'ouverte* », indique Marilou. Cette lycéenne

de 16 ans a mis à profit le temps libre de ses vacances scolaires pour gagner un peu d'argent de poche. « *Ça me permet d'avoir un revenu sur une courte période et une première expérience professionnelle* ». Un peu loin, dans un autre passe-pied, un étudiant de 19 ans, Lucas, explique avoir postulé pour « *financer ses études* ». Le jeune homme qui a déjà testé d'autres cueillettes horticoles « *préfère les tulipes, car c'est moins physique* ».

Comme eux, 300 salariés ont été embauchés pour assurer la cueillet-

te et le même nombre pour la confection des bouquets. Soit près de 600 recrutements pour une semaine de récolte. Alors, qu'en temps normal, l'exploitation emploie 200 personnes.

15 % du chiffre d'affaires

Les effectifs sont multipliés par quatre pour assurer le rendement, car le muguet représente « *15 % du chiffre d'affaires annuel de l'entreprise* », indique Nicolas Bigot, plutôt satisfait de l'activité. « *2023 reste une belle année* », puisque « *4 à 5 millions de*

brins vont être récoltés », soit l'équivalent d'un million à un million et demi de bouquets vendus. Du côté des boutures, les 60 000 griffes ont été écoulées en quelques jours. « *Les ventes se maintiennent voire augmentent, car les gens sont attachés à cette tradition* », poursuit-il.

Une fois composés, les bouquets seront envoyés dans toute la France. Chez les grossistes, auprès des grandes surfaces, mais aussi à des particuliers, « *qui ont effectué leur commande sur notre site internet* ». Les fleurs blanches, dont la durée de conservation est très courte, « *2 à 3 jours maximum* », seront expédiées dans des camions réfrigérés, les tiges plongées dans de l'eau froide. Le gérant conseille d'ailleurs « *de ne pas mettre les bouquets derrière une fenêtre ou dans une pièce trop chaude* ».

1,5 € ou 2 € le brin

« *Dans la rue, il faudra compter en moyenne entre 1,5 et 2 € par brin* », estime Nicolas Bigot. « *Les prix n'ont pas beaucoup augmenté, car le muguet se cultive en plein champ* ». Il ne subit donc pas les hausses des prix de l'électricité contrairement à d'autres cultures en serres chauffées. Au total, l'exploitation Les Fleurs de Nicolas consacre environ 60 hectares au muguet et aux pivoin-



L'entreprise allonnaise a recruté 300 saisonniers rien que pour la cueillette du muguet.

PHOTO : LE MAINE LIBRE - DENIS LAMBERT

Adèle CHARRIER